PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ANNONCES

1ère Insertion, la ligne, 10cts
Insertions subséquentes, 2cts
Adresses d'affaires, $8 par an

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

FERD. ROBIDOUX,
Editeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ARoy supérieur

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an........................$1 50
Six mois........................0 75

EN CLUBS

Un an........................$1 00
Six mois........................0 50

PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE] Shédiac, N. B., Mardi, 20 Juin 1899. VOL. XXXII.—No. 97

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'rue. Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouvera la nuit.

Dr E. T. GAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.
Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, - - N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.—20 mai 89.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence á
WELLINGTON STATION. I.P.E.
Consultation à toute heure du jour et de a nuit. 18 août 93—ac

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC
SHÉDIAC, N. B
On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire confiée 17 mars 1882.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, - - N.B
Attention spéciale donnée à la collection de dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

T. W. BUTLER,
PROCUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, - - N B
Voit ponctuellement à la rédaction des contrats et à la collection des dettes.

Charles A. Dickie,
(*Successeur de DICKIE FRERES*)
MARCHAND GENERAL DE
Ferronneries y compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moulés, Son, Groceries, Faïence, &c Verrerier, et Nouveautés de tout genre,
Grand'Rue - Shediac.
1 mars 92

ASSURANCE

A phonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, - N. B
Représente plusieurs des meilleures compagnies d'assurance sur la vie, contre les accidents et contre le feu. Prend les risque aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui ne doit négliger de se protéger, et de protéger sa famille, contre le feu, les accidents, la mendicité—ce qu'on peut faire en prenant une police d'assurance. 1 mai 92—ac

Etabli en 1867

ATELIER DE
Marbre et Granit
DE WESTMORLA D.
T. F. SHERARD & SON,
Moncton, N. B.
Tout ouvrage de cimetière, tombe ou monument, exécuté avec goût et promptitude. 25avr98—1a

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit venir examiner les marchandises et s'informer des prix.

Pour guérir le mal de tête en dix minutes, prenez les Poudres Kumfort contre les maux de tête. 10cts.1a

REMARQUEZ

Que notre stock de Chaussures d'Ete vient d'arriver.

Nous pouvons dire sans exagération que c'est le plus beau et le mieux assorti que nous ayons encore eu.

Nous vendons les bottines à chevilles pour femmes de 65c en montant. Vous trouverez avec la même satisfaction les chaussures pour hommes et garçons.

Une visite respectueusement sollicitée.

J. P. BREAU & CIE.,
209 Grand'Rue, MONCTON, N. B. En face du Marché

GROS MAGASINS de la CIE. McSWEENEY.

POUR LES FEMMES { **Corsages nouveaux** **Jupons nouveaux**

Le Corsage est un article de toilette indispensable aujourd'hui. Guand il est beau, le Corsage ou Shirtwaist est un un bijou de vêtement. Nous en avons un éclatants de fraîcheur et de nouveauté, en Organdies, Suisses, Lappets, Dimités, Gingham Zéphir, P. K., etc.

Corsages P. K. blancs à devant biaisé, vec collets et Poignets, $1.10, 1.40, 1.50
Corsages en lawn blanc avec garnitures à insertion, 1.10, 2.30, 1.75.
Corsages Chambray fin, coleurs, tout remplissés, 2.25, 2.65.
Corsages en Dimité blanc tout remplis-plissés de soie de couleur, 2 65.
Corsages en beau Gingham Zéphir avec garnitures d'insertion, teintes légères, 1.25 à 1.75.
Corsages en Cordé Bedford, couleur, devant biaisé, collet et poignet, 1.25.
Corsages Organdy, couleur, dentelle et remplis insertion, 1.25, 1.65, 1.85, 2. et 2.50

Jupons detaches

Notre étalage de Jupons cette saison surpasse tout ce que nous avons jamais exhibé jusqu'ici. Nous les avons en P.K. blanc, en serge noire et bleue, en Satine, en Moéré, en Barré, etc., depuis $1.00 jusqu'à 3 75—pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Nous ne vous donnons ici qu'une faible idée, venez voir tout ça. Marchandises nouvelles déballées toutes les semaines.

La Cie. Peter McSweeney, Limitée,
MONCTON, N. B.

Avez-vous achete

Votre Habit du Printemps ?

Sinon, ça vous paiera de venir examiner notre immense assortiment. Nous avons le plus gros Stock de Hardes Confectionnées dans le pays—plus que le stock réuni de tous les magasins de hardes de la ville, y compris toutes les façons et grandeurs portées par les enfants de trois ans jusqu'aux hommes les plus grands et les plus gros.

Nos prix sont les plus réduits, notre variété la plus grande. Nous achetons si gros à la fois que nous avons des avantages exceptionnels.

Habits d'enfants 75 cts en montant. Habits d'hommes $3.75 à $18. Nos meilleures hardes sont doublées en satin ou en soie, et égalent les hardes confectionnées sur commande pour la moitié du prix.

Si vous avez besoin de Vêtements, Chapeaux, ou n'importe quel article de toilette, sauf les bottes, nous pouvons vous gréer au prix le plus raisonnable.

E. C. COLE & CO.,
Marchands-Tailleurs et Chapeliers,
Palmer Block, - MONCTON.

Hotel Terrace,
(Tout près de la station du chemin de fer)
Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande écurie pour les chevaux.

Repas á toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs, venez à la Terrace.

Philippe F. Melanson,
Shédiac, 9 nov. 96—ac Propriétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement federal
$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurance en force
1870	$ 9,698 89	$ 6,216 00	$ 521,650 00
1874......	80,218 66	33,721 00	856,500 00
1878	68,163 63	142,619 00	1,885,211 00
1882	163,370 23	427,429 00	5,419,470 00
1886	313,000 00	909,894 73	9,603,541 00
1890......	459,858 30	1,711,686 08	13,810,800 00
1892	614,951 26	2,235,384 00	16,158,117 00
1895......	735,079 74	3,136,012 06	19,212,477 00
1898......	923,941.00	4,136,129 00	23,703,979.00

Ed. Girouard, Agent,
MONCTON, N. B.

Grains de semence

M. le curé Belliveau, de Grand'Digue, a à vendre au-delá de 100 boisseaux de Blé de semence et une grande quantité d'Avoine et de Sarrasin.

LUNETTES

La vue est un organe précieux: ménagez-la.

JOSEPH J. MAILLET,
Orfèvre-Bijoutier, - BOUCTOUCHE,

A un assortiment de lunettes de première classe provenant des manufactures les plus célèbres de l'univers, et en variété suffisante pour convenir à n'importe quels yeux. Montées en or, en argent, en nickel ou en acier. Prix très modiques. Un instrument à éprouver la vue nous permet de donner à chacun juste les lunettes qui conviennent à sa vue.

Réparages de Montres, Horloges, etc., à moitié prix. Ouvrage garanti. Venez me voir

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Encanteurs licenciés pour les comtés de Westmorland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout encan à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et ils

The D. & L. EMULSION

The D. & L. EMULSION
Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux estomacs les plus délicats.

The D. & L. EMULSION
Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada.

The D. & L. EMULSION
Réussit à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit.

Assurez-vous si c'est l'article véritable. 50 cts et $1 la bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montréal.

MENTHOL D&L PLASTER

Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boites de 25 cts ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de $1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions.

Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL.

Défiez-vous des contrefaçons.

UNE HISTOIRE NAVRANTE

RACONTÉE PAR UN CAPITAINE BIEN CONNU DE L'ARMEE DU SALUT

Tout son corps était mis à la torture par des douleurs rhumatismales et névralgiques—Il aurait préféré mourir, plutôt que de continuer ses souffrances.

Du "Post" Lindsay, Ont.

Peu de personnes ont le privilège de jouir de la confiance d'un cercle aussi nombreux d'amis et de camarades que le capitaine John A. Brokenshire, avec lequel le reporter du "Post" eut dernièrement une entrevue à la maison de ses parents, à Rosedale, un joli hameau situé à la tête de la rivière Balsam, dans le comté de Victoria, où M. Brokenshire, père, qui a soixante-dix ans, a rempli pendant vingt-deux ans le poste d'éclusier. Le capitaine Brokenshire, dont nous nous occupons dans cet article, a 34 ans, et il est bien connu et hautement estimé dans les principales villes d'Ontario, où il a séjourné en sa qualité de membre de l'Armée du Salut, à laquelle il a appartenu sept ans. Il a séjourné à Toronto, Montréal, Peterboro, Ottawa, Morrisburg et autres endroits, et il a fait quelques partie de l'orchestre ambulant. Voici les détails du cas du capitaine Brokenshire, dictés par lui-même :

"J'avais eu depuis quelques années des douleurs rhumatismales peu graves, assez fortes cependant pour m'obliger dans différentes occasions de renoncer à mon poste dans l'armée. Me trouvant à Morrisburg, il y a quatre ans, j'étais devenu impropre à tout travail, à cause des douleurs intenses que je sentais dans le bas du cou, les épaules, les bras et même dans tout le corps. J'avais des douleurs lancinantes dans les muscles depuis le bas de la tête jusqu'aux orteils. Je ne pouvais pas pencher la tête en avant, quand même on m'eût offert tout l'or du monde, et le seul moyen de jouir d'un léger repos au lit, était de me mettre un oreiller sous l'épaule et de laisser pencher la tête en arrière. Pour sortir du lit, je devais me tordre et me rouler à cause d'une affection de l'épine dorsale. Dans l'opinion de mon médecin, je souffrais d'une névralgie et d'un rhumatisme réunis qui avaient envahi tout le corps. Il me fit des ordonnances, mais inutilement. Croyant mon cas désespéré, je résolus de retourner chez moi à Rosedale, mais le bruit et le mouvement du train me forçaient de descendre à Peterboro, où je restai alité trois semaines, après quoi je fis un effort herculéen pour atteindre la maison. En arrivant, ma pauvre mère, en me voyant marcher péniblement avec deux cannes de la voiture jusqu'à la porte, ne put s'empêcher de dire que j'avais l'air d'un vieillard de 90 ans. Malgré les tendres soins dont j'étais l'objet chez moi, le mal allait toujours en s'aggravant. En janvier 1896, après des mois de tortures inouïes, je me décidai à essayer les Pilules Roses du Dr Williams, ayant tant lu dans les journaux sur les résultats favorables dus à leur usage. Pour être certain d'avoir l'article véritable, je m'adressai directement à la Compagnie de Médecine du Dr Williams, à Brockville. Après en avoir pris deux boîtes, je constatai un léger changement pour le mieux, ce qui me rendait un peu de courage, et je continuai le remède jusqu'à douze boîtes. Avant d'avoir fini la sixième je pouvais me coucher seul et jouir d'une bonne nuit de sommeil. Je n'ai jamais joui d'une meilleure santé qu'aujourd'hui. Depuis ma guérison j'ai engagé plusieurs de mes amis à prendre les Pilules Roses du Dr Williams pour différentes maladies, et dans chaque cas elles ont amené une guérison.

Voilà un exposé véridique et fidele de mon cas ; je le fais de mon propre mouvement et j'ai confiance que ceux qui liront ces lignes en feront leur profit. Si cela est nécessaire, je suis prêt à faire un affidavit pour confirmer les faits ci dessus."

Au Pole Nord.

La conférence que M. le capitaine Bernier a donnée devant la Société Royale, a été scientifique, instructive et amusante tout à la fois. M Bernier a prouvé à son auditoire qu'il avait toutes les connaissances et qualités nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise d'aller au Pôle Nord. Lorsque l'on parle d'aller au Nord plusieurs semblent croire que le seul bien qui en résultera sera la gloire pour un pays de pouvoir dire qu'il y est arrivé le premier et y avoir planté son pavillon. Mais il y a beaucoup plus que cela. La découverte du pôle, faite non pas comme simple voyage de plaisir ou de vaine gloire, aura des effets immenses pour la science, et sera profitable au pays qui le premier s'emparera des terres que l'on sait exister dans le bassin polaire. Ce qui montre l'importance que l'on doit attacher à cette question, sont les efforts de divers pays à la résoudre, et l'argent qu'ils ont voté pour cela.

L'Angleterre a dépensé des sommes considérables pour atteindre le pôle. Quarante expéditions au moins sont parties des îles Britanniques à la conquête du pôle. Pour l'une d'elles, la plus considérable, celle de sir George Nares, le gouvernement anglais a payé la somme de $750,000. Le gouvernement des Etats Unis a voté $200,000 pour l'expédition du capitaine Hall, et $250,000 pour celle de Greely. L'expédition Peary, qui était une expédition payée par des particuliers, a coûté $150,000. L'expédition Nansen a coûté $120,000 dont le gouvernement de la Norvège a payé la moitié. Beaucoup d'argent dépensé pour rien, diront quelques-uns. Pas du tout, répondrons-nous. Plusieurs de ces expéditions, si elles n'ont pas réussi à atteindre le pôle, sont allées très près, et ont rapporté sur les courants, l'état des glaces et les conditions générales de la température des renseignements dont les explorateurs à venir profiteront, et dont veut profiter le capitaine Bernier. Ainsi l'expérience a prouvé qu'un petit navire a plus de chances de résister aux glaces et de faire avec succès l'expédition qu'un gros. L'expérience a aussi prouvé qu'un nombreux personnel n'était pas nécessaire. Sir Georges Nares avait deux navires et 165 hommes. Nansen avait un bâtiment de 400 tonnes et 13 hommes, tandisque le capt. Bernier aura un bâtiment de 200 tonneaux et seulement 8 hommes. En tout et pour tout, l'expédition, qui devra durer trois ans, coûtera $60,000. Mais le gouvernement ne sera pas appelé à donner toute cette somme. Le capitaine est si confiant dans le succès qu'il a déjà dépensé une dizaine de milliers de son propre argent dans les préparatifs de l'expédition.

Si le navire de Nansen a pu passer à 300 milles du pôle, entraîné par les glaces, pourquoi celui du capitaine Bernier ne pourra t il pas passer à 100 milles, si le point de départ est mieux choisi. Et Nansen a pu faire 150 milles à pied sur la glace dans la direction du pôle après avoir quitté son navire, il sera bien plus facile au capt. Bernier, qui aura des appareils de campement plus améliorés, de faire cent milles seulement. L'itinéraire du capt. Bernier est tracé comme suit :

Départ de Vancouver au mois de mai l'année prochaine. Entrée dans le bassin polaire par le détroit de Behring ; pendant le voyage étude scientifique des côtes de la Sibérie, sondages, relevés des courants, etc. ; arrivée vers le mois de septembre à l'île Sannikof qui a été vue par Nansen ; exploration de cette île et d'une autre qui a été vue plus au sud par l'équipage de la Jeannette. Cette exploration prendra un mois environ. Atteindre l'île Bennett au mois d'octobre, et en se tenant à l'ouest de cette île, gagner la grande ouverture de glace vers le pôle que Nansen a vue mais il n'a pu profiter. Atteindre le pôle par cette mer, ou si les glaces couvrent la mer, se laisser entraîner par elles comme l'a fait Nansen, et atteindre le pôle à pied. Enfin sortie du bassin polaire par le courant connu entre les îles du Spitzberg et le Greenland.

Le capitaine Bernier aura comme compagnons d'expédition des hommes de science et des hommes qui ont fait leurs preuves comme marins et trappeurs : Le lieutenant Luc Pelletier, de l'Islet ; M. Réal Huot, de Québec ; M. Lockwood, professeur de sciences à l'université du Missouri ; le lieutenant Kellingbury, de Rochester, Maine ; M. Morden, un trappeur du Nord-Ouest. Toutes ces personnes ont étudié le projet du capitaine Bernier, et ont demandé comme faveur de faire partie de l'expédition.

Espérons que le gouvernement se rendra aux vœux de la Société Royale, des hommes de science et des marins du pays, et fournira au capitaine Bernier les moyens de mettre son projet à exécution.

Les rats.

Un étrange fléau vient de s'abattre sur la petite ville de St-Laurent, près de Birmingham, en Angleterre. Une armée de rats y sème la terreur et la dévastation, à tel point que les habitants, effrayés, abandonnent leurs demeures et s'avouent impuissants à résister à l'invasion.

Un abattoir est cause de tout le mal ; il hébergeait, dans sa paille humide et grasse de sang, des légions de rats. On l'a récemment démoli, et la gent rongeuse, en quête de pâture s'est répandue dans la ville. Une heure du matin est le moment de rendez vous des rongeurs. Ils se rassemblent en bataillons compacts sur la place de l'église et sonnent l'attaque. Rien ne résiste. Ils envahirent les caves, les greniers, les maisons, les magasins. Tout est pour eux de bonne prise, depuis les livres de comptes jusqu'aux rideaux de fenêtres.

Un habitant, qui avait résolu de livrer bataille avec une meute de huit chats, a été mis en déroute : au bout d'un quart d'heure de lutte inégale les huit chats terrassés gisaient à terre, râlant sous les derniers coups de dents des rongeurs.

Un autre qui avait cru trouver un refuge dans la lumière et qui avait planté devant sa porte une rangée de bouteilles avec des bougies allumées, a vu, en un clin d'œil, ses bouteilles renversées et ses bougies croquées à belles dents.

Les habitants ont été, en conséquence, obligés de compter sur leur courage personnel pour organiser la résistance, et ont dû livrer de véritables corps à corps avec leurs assaillants. En une seule nuit, 1,300 rats ont été massacrés. Un combattant héroïque en a, paraît-il, exterminé 146 à lui tout seul. Mais la lutte n'est pas finie, et on envisage avec terreur la perspective d'un retour offensif de l'ennemi.

Mieux vaut prevenir

On évitera la consomption en prenant du BAUME RHUMAL. 73

Liniment de Minard est employé par les médecins.